Anna Do So Tadjuideen

Peint avec les mots

Guy Boulianne, éditeur

PEINT AVEC LES MOTS

Couverture : CASPAR DAVID FRIEDRICH
« Naufrage », huile sur toile.
Hambourg, Kunsthalle
Style Romantisme, Europe du Nord, 1822

Editeur en chef : GUY BOULIANNE
Mille Poètes LLC (Delaware, USA)

POUR TOUTE COMMUNICATION :
Mille Poètes LLC
Globe Services
34 rue des lierres
78490 Boissy sans Avoir
France
___

233 Middleton rd - Suite 836
Glenside - Wellington 6037, Nouvelle Zélande
___

http://www.mille-poetes.com
info@mille-poetes.com

Anna Do So Tadjuideen

Peint avec les mots

un paysage d'hiver
peint en trois lignes
de haïku moderne

entre les mots et les phrases
les images
à l’encre blanche

avec les mots comme pinceaux
exprimer le silence
peindre l’impermanence

la nuit
toute de noir vêtue
en promenade silencieuse

beau, léger et gai
un flocon de neige
en train de danser

attaché au corps
il rétrécit
ton univers et ton esprit

une vieille femme éveillée
tenait une maison de thé
au croisement des trois chemins

à chacun son choix
à gauche, à droite
ou tout droit

les souvenirs de vacances
emportés par le vent
les feuilles d'automne

parfum de printemps
jardin sous la pluie
prunier fleuri

en plein soleil
mon arbre solitaire
pourquoi n'as-tu pas d'amis ?

au milieu de la nuit
un ermite en montagne
n'arrive pas à dormir

au cœur de l’hiver
la forêt sous la neige
promenade silencieuse

la quiétude
au milieu du lac
assise sur l’eau

un magnifique paysage
dessiné par le vent
le soleil et le printemps

l’espace infini
mon pays natal
bien aimé

le vent du printemps
calligraphie le ciel
les nuages et les éclairs

une montagne silencieuse
assise au bord du lac
en plein été

les décorations changent
les acteurs aussi
le spectacle continue

promenade d'automne
feuilles rouges et dorées
par terre sous mes pieds

l'univers
l’éclat de lumière
absolument pur

l’eau de la pluie
tombe dans l'océan
et devient l’un

entre ciel et terre
entre lune et soleil
<moi> nuage passager

en zazen
c’est Bouddha lui-même
qui m’enseigne

un univers
subtil, mystérieux
juste devant nos yeux

chaque instant
une perle brillante
dans le grand miroir rond

tel le cinéma
ou le théâtre
le spectacle de la vie

sur les meubles du salon
un petit grain de poussière
en harmonie avec l'univers

où vont-ils
si vite
les instants qui passent ?

les manifestations
les êtres, les phénomènes
un spectacle éternel

supprimer les causes
les effets
ne surviendront pas

attiré par la lumière
il se brûle les ailes
le papillon de nuit

une fleur en plein soleil
exprime
la beauté de l'univers

dans un grand vide
éclat du silence
très lumineux

les sandales sur la tête
les pieds
sur les traces de mes maîtres

les bambous creux
au bord de la rivière
une nuit de pleine lune

tout est parfaitement rond
et
tourne sans cesse

l’oiseau d'avant-hier
posé sur l'arbre sec
l’impermanence

pour la lune
pas besoin d'escalader
les montagnes difficiles

dans l’ermitage de mon corps
seul
assis en zazen

les vagues meurent et naissent
à la surface de l'océan
la lune brille dans l'eau

dans l’espace vide et clair
l’esprit se promène
attention aux pensées

au pied de la montagne
un petit ermitage
assis sous l'arbre

une fois l'esprit réalisé
tout lieu
est un lieu parfait

à peine née et déjà fanée
petite fleur
au bord de la route

sur le sentier de la forêt
une fourmi pressée
ne cesse de travailler

le vent dans les feuilles
au bord de la rivière
les oiseaux dans les arbres

en pleine nuit
une étoile tombe
silence

tour de la vie
comme bagages
un corps et un esprit

l'arbre a grandi
les oiseaux y trouvent
leur foyer

jardin sauvage
on voit la queue du chat
dans les herbes

five o'clock
mon chat le sait
c'est l'heure du thé

le chat endormi
douceur au bout des poils
envie de caresser

enfin à la maison
le chat dans mon lit
que cherches-tu ici ?

dans le coin du canapé
une boule noire
assoupie

les yeux de mon chat
couleur du vent
parfum du printemps

piano pianissimo
entre les mots
piano forte

les rayons de soleil
passent par la pluie
un arc-en-ciel

le monde
une pomme
qu'Eve a offerte à Adam

la mort
un passage étonnant
dans une autre dimension

dans son nid flottant
un oiseau aquatique
bien installé

le vent souffle
les oiseaux chantent
le karma s'accroît

au bord de la falaise
les moines en méditation
sans peur sans ego

l’éclat de la pleine lune
plus frais
que le champagne

avant l'homme sur terre
elle appartenait
à la lune et au soleil

la nuit est partie
ton parfum sur le coussin
pas la peine de penser

dans un vieil étang
une grenouille bleue
pas comme les autres

au creux d'un bambou
la lune se promène
vide et lumineuse

mon jardin
les fleurs, les abeilles
la musique, les poèmes

sous la lune et en plein soleil
une boule de terre
à toute vitesse

au printemps
les herbes sauvages en concours
avec les fleurs et les abeilles

cet hiver
dans les montagnes blanches
ma demeure sous la lune

les oiseaux sauvages
survolent les montagnes
le vent dans les ailes

l'éveil
un état de conscience
pur, naturel

cette fois-ci
la nuit a pris tout son temps
avant de partir

du tombeau de mon père
sort un gros ver de terre
bien rassasié

les arbres abattus
au bord de la route
le vent pleure dans les feuilles

dans un coin de la cave
sur un essuie-pieds déchiré
une chatte vient d’accoucher

ici
ou là-bas
on ne peut cesser d'existir

la première neige est tombée
dans les champs et les forêts
le silence a augmenté

tard dans la nuit
sur l'escalier en bois
un chat vert

la nature du Bouddha
est comme une fleur
même le chien l'aboie

l'orage passé
les gouttes de silence
éparpillées dans l'air pur

une vieille pendule
accrochée au mur
marque les instants qui passent

les poissons nagent dans l’eau
le vent lève les vagues
le soleil joue à cache-cache

dans l’espace esprit
d’un instant à l’autre
un rêve étonnant

sur une table en bois
dans un petit flacon
les fleurs des champs

dans la vallée du bonheur
les roses noires
aux tiges lumineuses

le vent et les vagues à la surface
au fond de l'océan
un éclat de rire

au sommet de la montagne bleue
la poussière du monde
blanche comme la neige

un grand arbre solitaire
planté par un écureuil
il y a peut-être cent ans

sans en être affecté
vivre le spectacle
en pleine liberté

le joyau de la lune
ne peut être ni volé
ni cassé en deux

samsara et nirvana
intimement liés
le miroir et le reflet

deux étangs
en plein milieu
les yeux de la forêt

contente
la grenouille
dans le vieil étang

un oiseau solitaire
contemple l’univers
à sa manière

en pleine nuit
éclat de la lune
sur la neige fraîche

l’espace
danse sur la plage
entre l’océan et ciel

heureuse
je me promène seule
libre de moi-même

sur le chemin de la vie
les montagnes et les rivières
briller au travers

zazen au bord de la mer
cris des mouettes
en l’air

pas besoin
d’autre temple
que l’univers

l’instant présent
ma demeure
sans limite

dans un grand vide
l’éclat du silence
très lumineux

le destin d'un œuf
poussin
ou omelette

à propos de mon ego
nous sommes
de très bons amis

au lever du jour
un oiseau sur la neige
cherche à être heureux

le ciel touche la terre
à l'horizon
au coucher du soleil

le soleil
surpris par la pluie
un arc-en-ciel

comme dans un jardin
semer les graines
récolter les fruits

un être réel
n’a besoin
ni du ciel ni de l’enfer

délaissée par le temps
une grande montagne silencieuse
marche tout doucement

sous la lune et en plein soleil
une boule de terre
à toute vitesse

pendant la méditation
le vent et la pluie dansent
sur le toit du temple

à l'intérieur
de toute la matière
un grand vide

le silence dans la forêt
couleur
de la neige fraîche

sur l'estrade
un chanteur de rock
une foule de gens à ses pieds

face à la lune
pas besoin
d'autre lumière

un caillou jeté dans l'eau
ne peut nager
comme un poisson

zazen
transforme l’univers
en pure lumière

la clarté de la lune
dans un paysage naturel
le vent dans les pins

les formes dansent
dans le vide
tels les reflets dans le miroir

réaliser la non-dualité
pour sauver le chat
coupé en deux

au-delà de tout concept
l'univers
est une pure présence

jouer avec les objets
sans en être
affecté

de ton esprit à mon esprit
deux flèches fusionnent
en plein vol

aujourd'hui
j'ai semé les graines
qui pousseront demain et après-demain

les livres anciens
les histoires modernes
la vie quotidienne

sur un fond noir
une lumière apparaît
le tableau du silence révolté

sous la lumière de la lune
les pierres des champs
des êtres vivants

Le Seigneur Dieu
a-t-il confié à l'homme
le secret de la création ?

les montagnes, les rivières
les océans, les univers
t’appartiennent

le maître a levé les sourcils
a fait un clin d’œil
tel fut son enseignement

la cloche de l’église
fin de la journée
rien à saisir

qu'est ce qu'il cherche
dans mon rêve
ce vieux moine barbu ?

le roi vacuité
en union
avec la reine luminosité

dans le temple de la lune
un vieux moine
sans ombre, sans ego

la souris est morte
aux yeux du chat
ce n’est pas une tragédie

savourer le goût de la vie
un bon vin amer
sorti du fond de la cave

fondu en lumière
un moine en méditation
l’esprit concentré

les montagnes et les rivières
enseignent
comment écrire des poèmes

en jouant
la symphonie du silence
la nuit ne dort pas

au plafond du salon
une grande araignée noire
tisse sa toile

sur le chemin de la vie
des montagnes
et encore des montagnes

du toit du temple
la pluie
goutte à goutte

début de l’été
les montagnes et les rivières
prêtes à traverser

les poèmes
éparpillés en l'air
à cueillir comme des fleurs

au sommet de la montagne bleue
un oiseaux rare
chante l'infini

la vie
une symphonie
dans l'espace de l'esprit

pas à pas
labourant la terre
semant les graines

au carrefour
de la vie et de la mort
une perle brillante

depuis l'éternité
rien à faire
seulement être heureux

assis en zazen
je manifeste l'éveil
la joie et le bonheur

un corps libre du corps
la lune
parfaitement ronde

le sommet de la montagne bleue
couvert
d'un blanc silencieux

au cœur de chaque instant
un univers
pur, frais, brillant

en allant vers les pays chauds
les oiseaux migrateurs
traversent le ciel d'automne

dans une main vide
une poignée de feuilles sèches
les rêves abandonnés

ici ou là bas
même tristesse
même joie

danser, chanter, manger
fêter chaque jour
comme si c'était le premier

tempête du printemps
la même que celle
du printemps dernier

la lune rayonnante
le cœur agité
une nuit en plein été

toute la journée
les moines en zazen
bien alignés

pic couvert de neige
une montagne en hiver
les pieds gelés

en pleine nuit
dans mon cœur
une averse passagère

les sandales sur la tête
un vieux moine
traverse la rivière

sur un ciel balayé
passe
un avion de chasse

derrière la fenêtre la pluie, la tempête
dans mon cœur
les fleurs et le soleil

pour traverser la rivière
un vieux pont
suspendu en l'air

sur la voie du milieu
un escargot paresseux
tente d'avancer

les papillons et les abeilles
trompés
par un pot de fleurs artificielles

une nuit sans dormir
seulement
méditer, lire, écrire

au de-là des nuages
lumière silencieuse
plein ciel

une longue symphonie de silence
le cadeau
d'une nuit d'insomnie

dans les poèmes
entres les mots
le parfum des fleurs, le chant des oiseaux

mon esprit
un cheval en liberté
pas facile à chevaucher

sur les arbres dans la forêt
les feuilles rouges et dorées
fin de l’été

les feuilles mortes
couvertes par de neige
fin de l’automne

sur les branches endormies
les premiers bourgeons
le printemps

en hiver
les branches sans feuilles
couvertes de neige

sur les branches nues
le vent et le soleil
réveillent les premiers bourgeons

pleine lune au milieu du ciel
vide, ronde, lumineuse
symbole de l’éveil